

HERVE - CHAINEUX

La main qui sue pour créer votre gant de demain

Centexbel teste l'absorption de la sueur

Le textile du futur, c'est à Chaineux-Herve qu'on le conçoit. Avec une batterie de machines qui permettent de mettre au point des vêtements révolutionnaires. Dont des gants plus sûrs et tout confort...

Chez Centexbel, à Chaineux (Herve), les 35 membres du personnel créent le textile du futur. Avec des appareils étonnants qui permettent de concevoir des vêtements respirants offrant un maximum de confort. Centexbel a ainsi récemment réceptionné un appareil permettant de mesurer la quantité de transpiration liquide et la vitesse avec laquelle elle se répartit dans le vêtement, sur les deux faces. Ce testeur de gestion de l'humidité sera notamment utilisé pour étudier les sous-vêtements des sportifs, par exemple, mais aussi la blouse des chirurgiens. Objectif: faire absorber et évacuer le plus vite possible la sueur.

Un autre appareil devrait bientôt être réceptionné par Centexbel pour compléter les analyses. Le centre de recherches dispose déjà,

depuis 2010, d'un mannequin, Jean-Paul III, sur lequel sont branchés 26 capteurs mesurant les conditions de confort liées à la respirabilité du vêtement. Pour ce faire, notre pseudo-homme se met



« LA MAIN ÉVALUERA LA PROTECTION DU TRAVAILLEUR », DIT MARC GOCHEL

à marcher ou à courir pour simuler la transpiration et l'isolation thermique du vêtement qu'on lui a fait endosser. Un porte-gant viendra bientôt lui prêter main-forte. Il testera les matières recouvrant la main, tant par rapport à la transpiration qu'à la sécurité. Un bijou technologique made in USA que Centexbel sera seul à posséder en Belgique.

Par ailleurs, Centexbel a créé une plate-forme tricot. Quand le tricot produit par la machine est très structuré, on peut y faire passer des fils conducteurs, des LED... Ces machines donnent aussi la possibilité de faire du tressage qui servira de base à laquelle on ajoutera des composites. Cette union des deux matériaux pourrait permettre d'obtenir des pièces se substituant au métal comme des parties de fuselage d'avion ou des pales d'éolienne.

Environ 40 % des activités de Centexbel relèvent de la recherche pour compte de firmes. Quarante autres consistent en des tests ponctuels et de certification. Par exemple pour délivrer des labels comme le CE. Pour le reste, cela relève de la consultance ou de l'accompagnement d'entreprises du secteur dans leurs démarches, leurs questions ou des problèmes relatifs aux méthodes de production. Enfin, Centexbel a développé un labo de culture cellulaire afin d'évaluer la compatibilité de textiles en contact avec la peau (fil de suture, pansements...). ■

YVES BASTIN



La main destinée à mettre au point les gants high tech. Incrusté : le testeur de gestion d'humidité ■ DR / YB

UNIQUE EN EUROPE



Le testeur de masques pour chirurgiens

Le créneau où Centexbel se distingue le plus, c'est le médical. Ainsi, elle a

mis au point un appareil unique en Europe testant les masques de chirurgien, barrières à la circulation des micro-organismes entre le chirurgien et le patient, et vice-versa. Notamment si du sang gicle vers le visage de médecin. Ce que Centexbel simule avec du sang artificiel, dans sa machine. Autre première européenne : les tests de tissus destinés aux champs opératoires, draps qu'on pose sur le patient qu'on va opérer. C'est important, car on s'est aperçu qu'en utilisant le laser,

des tissus actuels se sont enflammés, provoquant des accidents graves aux Pays-Bas et en Italie.

« *Même les Chinois viennent faire certifier chez nous, les vêtements qu'ils utiliseront en salle d'opération* », constate Marc Gochel, market manager. Centexbel mise encore sur un T-shirt muni des capteurs qui renverrait le vieil Holter aux oubliettes. Raccordé à un iPhone, il peut réaliser un électrocardiogramme, mesurer la température, les pulsations... ■ Y.B.